

## Nos enfants et l'orthographe grammaticale

Jean-Claude Lessard

Number 56, December 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47243ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Lessard, J.-C. (1984). Nos enfants et l'orthographe grammaticale. *Québec français*, (56), 44-45.

# NOS ENFANTS

## et l'orthographe grammaticale

L'enseignement de l'orthographe grammaticale (orthographe d'accord) au primaire a subi, au cours des dernières années, de profondes transformations. Devant ces changements, plusieurs parents s'interrogent à bon droit sur ce qui se passe à l'école dans l'enseignement de la grammaire.

L'article qui suit vise donc à situer le contenu de l'enseignement grammatical et à expliquer en quoi consiste la nouvelle approche pédagogique.

### Le contenu

L'enseignement de la grammaire au cours primaire vise essentiellement à faire apprendre aux écoliers à maîtriser les accords orthographiques. À ce titre, on retrouve au programme un contenu semblable à celui qui était en vigueur il y a 5, 10 ou 15 ans.

On a toutefois dépouillé le programme des cas que l'enfant du primaire ne rencontre à peu près jamais dans ses compositions pour se concentrer sur les types d'accords les plus fréquents. C'est ainsi, par exemple, que l'étude de la règle de « l'accord des participes passés des verbes pronominaux » a été reportée au cours secondaire.

On a également allégé les programmes de certaines règles d'accord qui ne peuvent normalement être maîtrisées par des écoliers du primaire. C'est le cas, par exemple, de l'accord du participe passé conjugué avec l'auxiliaire avoir qui n'est maîtrisé par les élèves moyens que vers l'âge de 14 ans.

### L'approche pédagogique

Si, dans l'ensemble, le contenu n'a à peu près pas changé, on ne peut en dire autant de la pédagogie de la grammaire. Elle a longtemps été la même au primaire et au secondaire, en dépit du fait que les modes de pensée du jeune de 6 à 11 ans

jean-claude lessard

soit tout à fait différents de ceux de l'adolescent. Avant cet âge, l'écolier est incapable de raisonner d'une façon déductive. Son mode de pensée est essentiellement inductif.

Avant douze ans, l'enfant sait, sans pouvoir en donner la règle, que l'on dit : « les petits enfants s'amuse*nt* » et non « les enfants petits s'amuse*nt* ». C'est l'intuition qui le guide dans ses productions.

Placé devant le cas « une robe orangée », il ne se dira pas : « orangé est adjectif qualificatif, il doit s'accorder avec robe, donc il est féminin singulier ; il faut donc écrire "orangée" avec un "e" ».

Au primaire, l'écolier pensera plutôt inconsciemment : « une robe orangée, c'est comme "une robe verte", "une robe blanche", "une robe courte" ».

Il accordera alors « orangée ».

Afin de tenir compte de cette caractéristique de la pensée enfantine, l'enseignant, dans sa démarche pédagogique, amène toujours l'enfant à dégager lui-même les règles grammaticales à partir

de l'observation d'un certain nombre de cas particuliers. Sans entrer dans les détails, voyons comment on procède pour apprendre aux écoliers la conjugaison.

Plutôt que de procéder par une analyse des modes, des temps, des groupes, des verbes modèles, des radicaux et des terminaisons (ce qu'on fera avec raison au secondaire), l'enseignant utilise la relation qui existe entre les pronoms de conjugaison et les finales du verbe. La démarche est fort simple.

Prenons le cas des verbes conjugués avec « je ». Dans un premier temps, les écoliers observent les finales de plusieurs verbes conjugués aux temps simples avec ce pronom. Ces verbes sont ensuite classés selon leur finale. On constate alors qu'avec « JE », le verbe ne peut se terminer que par « e », « s », « x » ou « ai ». Afin de se le rappeler et pour pouvoir consulter cette « règle » à nouveau, on a préparé un tableau de quelques-uns de ces verbes, répartis selon leur finale.

JE			
e	s	x	ai
Je joue Je cueille Je mange J'aime Je trouve	Je vais J'aimerais Je ris Je pars Je prends ...	Je peux Je veux ...	J'ai J'irai Je donnerai J'aimai ...

Par analogie, un écolier qui se demande ensuite comment écrire un verbe conjugué avec « je » peut facilement découvrir, en consultant le tableau ci-dessus, la solution à son problème. Très vite, il peut savoir que « je devais » se termine par « ais » et que « je cherche » ne prend pas de « s ».

On procède ainsi pour les autres personnes du verbe :

tu	s, x
il, elle	e, t, d, a
nous	ons, es
vous	ez, es
ils, elles	ent, ont, aient

Pour les autres cas d'accord du verbe, on procède de la même façon :

1. On relève une série d'exemples.
2. On observe ces exemples pour découvrir des constantes.
3. On classe ces exemples.
4. On formule la règle.
5. On prépare un tableau à l'aide des exemples observés.
6. On applique la règle afin de la valider.

On obtient alors, pour le cas des verbes précédés de « QUI », un tableau comme le suivant :

ACCORD AVEC « QUI »	
<i>Un ami qui joue</i> <i>L'enfant qui parle</i> <i>Ce chien qui jappe</i> <i>Ton frère qui passe</i> ...	<i>Des amis qui jouent</i> <i>Les enfants qui parlent</i> <i>Ces chiens qui jappent</i> <i>Tes frères qui passent</i> ...

L'approche est essentiellement la même pour les homonymes grammaticaux.

Ex. :

MA	M'A
<i>ma robe</i> <i>ma chambre</i> <i>ma mère</i> <i>ma main</i> ...	<i>Il m'a donné un cadeau.</i> <i>Ma mère m'a écouté.</i> <i>Elle m'a téléphoné.</i> <i>Ça m'a fait mal.</i> ...



Photo Francine Girard

Les règles d'accord du nom et de l'adjectif sont ainsi découvertes par les écoliers.

Ex. :

<i>Un ami</i>	<i>des amis</i>
<i>Un enfant</i>	<i>des enfants</i>
<i>Une maison</i>	<i>des maisons</i>
<i>Un animal</i>	<i>des animaux</i>
<i>Un cheval</i>	<i>des chevaux</i>
...	...

<i>les petits enfants</i> <i>nos meilleurs amis</i> <i>ses ballons rouges</i> ...	<i>les chats noirs</i> <i>plusieurs portes ouvertes</i> <i>leurs chansons tristes</i> ...
--	--

D'autres cas qui présentent souvent des problèmes d'orthographe aux enfants sont ainsi abordés.

<i>La porte</i>	<i>est fermée</i>
<i>Josée</i>	<i>est partie</i>
<i>Le match</i>	<i>est terminé</i>
<i>Son blouson</i>	<i>est noir</i>

Toutes ces règles, affichées en classe ou notées dans le cahier de l'écolier, sont en tout temps disponibles. Plus l'enfant les consulte et plus il finit par les intégrer.

Les changements qui s'opèrent dans les modes de pensée de l'enfant vers l'âge de 11 - 12 ans lui permettent alors d'aborder l'étude de la grammaire d'une façon plus déductive. Il est prêt à entreprendre son cours secondaire.